

Web

- [La Libre, Stéphanie Bocart, 11/02](#)

La Libre

"Ravage tout court" : 1h30 pour comprendre la responsabilité de l'Europe dans le sort de la Palestine

Après la série documentaire "Décris-Ravage" sur la question palestinienne en 2016, Adeline Rosenstein propose une version resserrée qui ramasse 250 ans d'histoire et d'enjeux géopolitiques depuis le XIXe siècle jusqu'à octobre 2023. Didactique sur le fond, ludique dans sa forme. Jusqu'au 13 février au Rideau.



Stéphanie Bocart
Journaliste

Publié le 11-02-2026 à 18h22



"Ravage tout court", pièce documentaire d'Adeline Rosenstein, avec, entre autres, Marie Alié et Samaa Wakim. ©Alice Piemme AML

Il aura fallu sept ans, entre 2010 et 2016, à Adeline Rosenstein – autrice, comédienne, metteuse en scène et traductrice de nationalité allemande (elle a grandi à Genève, étudié à Jérusalem et Berlin, et travaillé entre Buenos Aires, Berlin et Bruxelles, où elle vit depuis 2009) – pour créer la pièce documentaire *Décriis-Ravage* < <https://www.lalibre.be/culture/scenes/2016/04/13/le-theatre-pour-permettre-la-distance-QNIZF3RJSNDT5GFM5TZKYTHACU/> >, soit **six épisodes** < <https://www.lalibre.be/culture/scenes/2016/04/23/evenements-et-projet-mutants-IW7V7PK3YRBPVKJRVDGWDK6YYE/> > (pour quatre heures de spectacle en tout) sous forme d'une fresque théâtrale dédiée au dossier international appelé *Question de Palestine*. Les quatre premiers épisodes, de 1799 à la fin de la Première Guerre mondiale, lui ont valu le Prix de la Critique de la meilleure découverte pour la saison 2013-2014.

Dix ans après avoir clos cette œuvre monumentale, Adeline Rosenstein (Maison Ravage) revient avec une version resserrée d'1h30, *Ravage tout court*. "L'écriture de *Décriis-Ravage* avait commencé à la suite de l'opération "plomb durci", les bombardements de la bande de Gaza en 2008-2009, explique-t-elle, un crime de guerre si gros, si méticuleusement documenté qu'il aurait dû produire des sanctions internationales et, au minimum, la décolonisation de la Palestine dans les frontières de 1967". Mais non. "Tant pis, on continue, pariant qu'il faut dire et redire en quoi la situation des millions de Palestiniens nous concerne, nous, ici en Europe [...]. Puis est arrivé octobre 2023, emportant ce qui nous restait de patience."

Tact, sérénité et intelligence

Un plateau nu, un grand écran suspendu et cinq chaises côté jardin (sur lesquelles ont pris place les interprètes Léa Drouet, Yasmina Al-Assi, Samaa Wakim, Marie Alié et Salim Djaferi). *Ravage tout court* s'ouvre par un poème de Yousef al-Qidra (né à Gaza en 1983) lu par Samaa Wakim. Puis, Salim Djaferi s'adresse aux spectateurs et spectatrices pour leur expliquer qu'ils vont assister à "un spectacle documentaire passable, conçu pour être facile à passer, facile à refaire et à améliorer". D'emblée, on comprend que, malgré la gravité du propos, il y aura un souffle de légèreté – comme dans *Décriis-Ravage*, le spectacle est émaillé de notes d'humour et d'ironie.

Le spectacle court du XIXe siècle ottoman à octobre 2023. Survoler 250 ans d'histoire et d'enjeux géopolitiques en lien avec le conflit israélo-palestinien pourrait, de prime abord, s'apparenter à une gageure, mais Adeline Rosenstein et son équipe parviennent à relever le défi avec tact, sérénité et intelligence. Le fil rouge : comprendre le rôle qu'a joué l'Europe dans les divisions territoriales et le remaniement des frontières, et la responsabilité qu'elle porte dans le sort de la Palestine.



"Palestinian Archives" : la mémoire palestinienne confisquée au cinéma Nova

Dans une ambiance décontractée, un peu en mode répétitions, qui contraste avec le sérieux du théâtre documentaire et la rigueur de la critique historique, les cinq artistes, copion en main, racontent par la voix (en s'adressant entre eux et au public) et par le corps – ils ont, notamment, établi une série de gestes symboliques – comment les grandes puissances coloniales (Grande-Bretagne, Allemagne et France en tête) ont, par la force et l'oppression, sans cesse cherché à protéger leurs propres intérêts, au mépris total des peuples et de toute souveraineté.

Didactique sur le fond et ludique sur la forme, *Ravage tout court* donne un bon aperçu, même si complexe et très dense, des rapports de force qui ont opéré au fil du temps et ont conduit à la situation effroyable de la Palestine aujourd'hui, sans toutefois creuser les causes et responsabilités intrinsèques au conflit.

→ ***Bruxelles, Le Rideau, jusqu'au 13 février, 1h30, à partir de 15 ans. Infos et rés. au 02.737.16.01 ou sur <https://lerideau.brussels>***

★★☆☆